

« Le règne de Dieu s'est approché... »

Depuis la nuit des temps, les êtres humains s'interrogent sur beaucoup de choses. Dès la plus tendre enfance, nous posons des questions sans toujours obtenir de réponses. Comme croyants, baptisés, nous sommes des “chercheurs” de Dieu et nous nous apercevons quelquefois de sa présence cachée. La page de l'évangile selon saint Luc que nous lisons ce dimanche met par deux fois la même expression dans la bouche de Jésus : « *le règne de Dieu s'est approché* ». Bien souvent, nous pensons que c'est le contraire : c'est nous qui produisons des efforts pour nous approcher de Jésus, nous approcher du « *règne de Dieu* ». C'est, par exemple, ce que peut penser Donatien qui reçoit le Baptême et communie pour la première fois au cours de cette célébration. Les signes qui lui sont donnés sont comme autant d'encouragements sur sa route de “chercheur de Dieu”. En prime, il reçoit une mission, comme tous les baptisés, comme nous tous : Jésus nous envoie « *comme des agneaux au milieu des loups* », mais comme des agneaux sans crainte, qui se laissent accueillir dans la simplicité et même le dénuement. Quand on rencontre Jésus, on reçoit une force invisible mais bien réelle qui nous donne du courage et de l'audace. Nous devenons même capables, comme ces soixante-douze envoyés, de “guérir” les malades, moins en tant que médecins ou infirmiers que comme des hommes et des femmes capables d'attention et de compassion.

Le prophète Isaïe décrit bien cette attitude en l'attribuant à Dieu lui-même : « *Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux. Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit. Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.* » Si le Seigneur nous promet de nous consoler, c'est aussi pour que nous soyons capables de nous consoler les uns les autres. Et il faut

bien reconnaître que nous en avons besoin par les temps qui courent !

C'est une telle attitude qui nous permet de nous apercevoir que « *le règne de Dieu s'est approché* »... de nous. En recevant le Baptême, non seulement nous nous approchons du Seigneur, mais nous pouvons constater qu'il s'approche de nous. Il nous appelle par notre nom, il nous dit qu'il nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes. Comme les soixante-douze disciples que Jésus envoie en mission, lui-même Jésus vient habiter chez nous, en nous, acceptant ce que nous lui offrons. Et le plus beau cadeau que nous pouvons lui offrir, c'est nous-mêmes, avec toutes nos richesses et toutes nos limites. S'il n'y a qu'une seule phrase que tu peux retenir de la page d'Évangile que nous lisons, Donatien, c'est celle-ci : « *Ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux.* » Oui, ton nom est déjà inscrit dans les cieux, il est comme gravé dans le cœur de Jésus. Plus qu'un ami, tu es appelé à faire partie de sa famille. Nous sommes heureux de te faire une place au milieu de nous. Un chrétien n'est jamais tout seul. Il ne saurait rester isolé, abandonné. Ceci veut dire aussi que c'est une partie de notre mission de baptisés de demeurer attentif aux autres, prêt à les soutenir et les encourager.

C'est un cadeau que tu reçois aujourd'hui, Donatien, qui te permet de mieux connaître Jésus, d'apprendre sans cesse à le connaître davantage pour l'aimer et le suivre. Tu fais sans doute partie de ces soixante-douze qui sont encore plus nombreux que cela. Sur ta route, Jésus ne cesse de t'accompagner et de venir à ta rencontre. C'est bien pour cela qu'il te dit encore aujourd'hui : « *Le règne de Dieu s'est approché* » de toi. Il faut que nous aussi, nous prenions davantage conscience que ce « *règne de Dieu* » s'approche de nous, qu'il est si proche que nous le perdons de vue bien souvent. C'est pour cette raison que nous avons besoin de la présence et du soutien les uns des autres. C'est parfois difficile, mais nous pouvons progresser dans la connaissance de Jésus à ce prix, qui reste bien modeste, malgré tout.